



Ghislaine RHEAULT

« Bonjour santé »: un automne encore incertain

« Bonjour Santé », l'émission matinale animée par Sylvie Ledoux et diffusée à Radio-Canada, sera-t-elle encore produite à Québec cet automne ?

La question est actuellement en balance. L'équipe du réalisateur Michel Mercier y a travaillé dans le bonheur cette année, malgré des résultats décevants aux sondages. On voudrait continuer. Et la direction de Radio-Canada le souhaite aussi, affirme M. Bertrand Émond, directeur de la télévision à Québec.

Mais il y a un hic. Radio-Canada produira cet automne à Québec une émission de variétés quotidienne d'une heure pour le réseau. D'autre part, le téléjournal « Québec ce soir », à 18 h, continuera en format d'une heure. « Félix et Ciboulette » dont c'est la cinquième et dernière saison sera remplacée par « Kim et Klip » diffusée également au réseau.

Quoi qu'il arrive donc, c'est un accroissement de la production pour le réseau à Québec et vraisemblablement aussi à Rimouski qui s'en vient. Et tout le monde ne peut que s'en réjouir.

Mais comme la disponibilité des studios et des équipes est limitée et que la grille horaire n'est pas élastique, on jongle présentement avec tous les morceaux du casse-tête.

M. Émond pense qu'on pourrait continuer à réaliser « Québec Santé » en produisant en studio uniquement. Actuellement, on tourne en extérieurs les séances de conditionnement physique qui emparent l'émission chaque matin.

La station de Rimouski s'est montrée intéressée à réaliser « Bonjour Santé ». Mais Radio-Canada attend plutôt de cette station un autre type d'émission quotidienne aussi prévue pour la grille horaire du réseau.

Quant à l'émission matinale de variétés en gestation, on n'en connaît encore ni le format, ni la place exacte dans la grille. Mais toutes les hypothèses sont sur la table, y compris même la disparition des « Anges du matin », une émission qui est produite à Sherbrooke, ai-je appris d'autre part cette semaine.

M. Émond refuse toutefois de commenter cette hypothèse. Il précise cependant que l'émission de variétés pourrait tout aussi bien être diffusée tôt l'avant-midi, tout comme juste avant « Les démons du midi ». Tout dépendra du style d'émission qui sera choisi. Quelques réalisateurs se sont montrés intéressés et travailleraient à soumettre un projet d'émission de variétés.

Si on conserve « Bonjour Santé », disait hier M. Bertrand Émond, on ne pourra plus aller en extérieurs. Ce qui veut dire que le volet activité physique serait traité autrement. On pourrait aussi songer à en modifier l'heure de présentation. Cette année, diffusée en même temps que « Mongrain de sel », elle offrait un choix mais ne pouvait soutenir la concurrence de cette émission.

L'incertitude va encore durer quelques semaines. Pendant que la direction des émissions régionales (M. Renaud Gilbert à Montréal) et la direction de Québec jonglent avec la question.

Deuxième sujet: à notre santé!

Cela dit, que « Bonjour Santé » revienne, émigre ou disparaisse, la télévision continuera certainement de s'intéresser à notre santé l'automne prochain.

Car c'est le nouveau « bag » des années 1990. L'intérêt s'accroît alors que la population vieillit et que l'environnement et la qualité de vie deviennent de plus en plus préoccupants. La radio déjà tient ouvertement clinique. Peut-être qu'un jour par la télé interactive arrivera-t-on à des diagnostics à distance. J'imagine l'œil-scanner de la caméra scrutant le contenu de notre assiette, ou analysant notre emploi du temps, ou l'état de nos urines. Qui sait ? Mais je divague.

Entre-temps, la santé est au programme... à sens unique. Les émissions ou magazines qui en traitent directement ou par la bande ne se comptent plus.

Comment ça va ? Bien.

À Radio-Canada, le magazine « Comment ça va » diffusé le jeudi à 19 h 30, réalise notamment avec le concours des ministères québécois et fédéral de la Santé, les corporations et fédérations de médecins, reviendra à l'automne. Produite à grands frais (contrairement à « Québec Santé »), et destinée aux heures de grande écoute, cette émission animée par le docteur Jean François Chicoine constitue le succès de la saison dans ce domaine.

Elle a été suivie entre septembre et décembre par plus d'un demi-million de spectateurs en moyenne par semaine. Elle a ainsi battu des télérécords, des émissions prestigieuses, indique un dossier-bilan reçu hier du producteur Jacques Nadeau.

Il faut dire qu'on y a mis le paquet : cinq réalisateurs, huit chroniqueurs (médecins, diététistes, éducateur physique) qui donnent la réplique à des comédiens. Tournages en extérieurs. Textes figolés. Capsules nombreuses. Et une batterie de sujets brefs, concrets regroupés sous sept thèmes qui touchent les gens de près. De très près même : comme l'apparition des poux, la constipation ! On en a traité 91, de septembre à décembre. Quelques-uns légers légers. La majorité fort instructifs.

Tout cela fait que « Comment ça va » se feuillette un peu comme un magazine couleurs sur papier glacé.

Visa-Santé

De son côté, Radio-Québec avec « Visa-Santé » animé par Marguerite Blais a connu un retard de lancement mais s'est rattrapée. Elle aborde moins de sujets que l'émission précédente, mais va peut-être un peu plus loin. On y a traité notamment cet automne des nouvelles technologies de la reproduction. C'était bien fait et passionnant. Mais tout en abordant des dossiers complexes, elle s'attarde aussi aux petits bobos de la vie et fait témoigner des vedettes sur un thème chaque semaine.

Quant à « Québec-Santé », une émission « petit budget », elle a tenu son bout, malgré des moyens beaucoup plus modestes et des cotes d'écoute décevantes. On y a abordé un grand nombre de questions d'actualité, en médecine, en psychologie, sous la lorgnette de la prévention. L'émission a offert plusieurs entrevues, les meilleures étant les plus intimistes, là où Sylvie Ledoux excelle.

Mais j'en parle au passé. Et c'est loin d'être le cas encore.

On y entendra par exemple, la semaine prochaine, le témoignage du directeur de la télévision de Radio-Canada à Québec, M. Bertrand Émond. En 1985, à la suite d'une intervention chirurgicale, il a passé neuf jours dans le coma. Il racontera ce voyage très particulier qui constitue « la plus belle expérience de sa vie ».

Samantha Fox a bien l'intention de conquérir le grand public US

Depuis quelques jours, le nom de Samantha Fox est, pour ainsi dire, sur toutes les lèvres. À Québec pour promouvoir son nouveau microsillon « I Wanna Have Some Fun », elle accorde entrevue sur entrevue, visite un magasin de disques, se prête à des sessions de photos et d'autographes imprévisibles. Un scénario qui va se répéter dans les mois à venir puisque la chanteuse britannique s'est installée à New York dans le but de se faire connaître auprès du grand public américain.

MICHEL BILODEAU collaboration spéciale

Rendez-vous au Hilton à 1h. Évidemment, elle est en retard. Là voilà! Elle traverse le hall d'entrée de l'hôtel et se dirige résolument vers les ascenseurs.

« Elle n'a pas encore mangé. Le temps de manger un hamburger et l'entrevue va se faire », nous explique le représentant de sa maison de disques qui semble un brin nerveux.

Une journée de promotion se mène à un train d'enfer. Avant la fin de l'après-midi, Samantha Fox a encore deux autres entrevues. Puis c'est l'aéroport et le retour à New York. Son avion part à 17h30.

Un scénario que la chanteuse doit connaître par coeur et qu'elle va sûrement revivre dans les semaines à venir.

Pas de peur

Mercredi soir plus de 1,000 personnes l'ont accueillie à l'aéroport. De mémoire on n'a jamais rien vu de tel.

Cet accueil l'a-t-elle surprise ou effrayée? Pas vraiment. Elle est habituée à ce genre de situation et cela ne lui fait pas peur, explique-t-elle au cours de l'entrevue au SOLEIL.

Il est vrai que malgré son jeune âge (elle a 22 ans mais, en personne, elle paraît beaucoup plus jeu-

ne) Samantha Fox en a vu d'autres.

En Europe, elle est vedette depuis quelques années, la pièce *Touch Me* a fait des malheurs un peu partout là-bas, et en Angleterre elle était même une célébrité bien avant qu'elle ne décroche son contrat discographique.

En fait, elle était une des « pin-ups » les plus connues au pays. Un passé pas si lointain sur lequel elle préfère ne pas trop s'attarder en entrevue.

Son défi maintenant: conquérir définitivement les États-Unis. Installée à New York pour quatre mois, et non pas en permanence, Samantha Fox va participer à de nombreuses émissions de télévision et, bien entendu, effectuer dans plusieurs villes des blitz de promotion comme elle le fait pour Québec.

Samantha Fox estime qu'elle s'adapte plutôt bien aux États-Unis. Elle s'y sent à l'aise parce que, contrairement à ce qui se passe en son pays natal, « les Américains aiment les success stories ».

Pas de concerts

Dans le domaine des spectacles, Samantha Fox mentionne qu'absolument rien n'est prévu pour l'instant.

C'est que sa maison de gérance a jugé qu'il était préférable de monter un groupe constitué en bonne partie de musiciens américains avant d'entreprendre une

tournée nord-américaine. « Faire venir mes musiciens coûterait beaucoup trop cher », souligne Samantha Fox. Compte-t-elle revenir à Québec bientôt? « Oui, ne serait-ce que pour faire du magasinage », lance-t-elle en riant.



Samantha Fox, pendant l'entrevue qu'elle accordait hier au « Soleil ».

Renaud au Grand Théâtre: une soirée comme une série de coups de foudre

Dans les médias parisiens, on a abondamment loué le nouveau spectacle de Renaud *Visage pâle attaquer Zénith*, autant pour la qualité de la mise en scène que pour celle des chansons.

À l'heure de *Visage pâle attaquer Québec*, le chanteur éternant n'a-

vait pas derrière lui et ses huit musiciens et le décor écologique de sa tournée française, mais ses

Londres honore le génie de Leonard de Vinci

LONDRES (AFP) — Une grande exposition de dessins de Leonard de Vinci ouvrira ses portes le 26 janvier prochain à Londres et présentera une reconstitution de la fameuse « machine volante » du génial précurseur qui aura fait rêver les hommes pendant plusieurs siècles.

La reine d'Angleterre, qui possède dans son château de Windsor la plus grande collection au monde de dessins du maître italien, en prêtera 88 à la Hayward Gallery. Plusieurs musées — Paris, New York et Madrid — vont également envoyer des oeuvres de l'artiste, qui seront exposées jusqu'au 16 avril.

Le musée britannique entend célébrer Léonard de Vinci comme peintre mais aussi dans toutes ses autres dimensions (celles de sculpteur, théoricien de l'art, ingénieur, architecte militaire) qui en ont fait un génie universel.

L'extraordinaire « machine volante » a été réalisée selon les indications et les plans laissés par Léonard et dans les matériaux exacts qu'il avait choisis: cuivre, fer, bois de hêtre, petit cordage de bateau. Elle pèse 330 kg et l'envergure de ses ailes fait onze mètres. Treize autres maquettes de grande taille d'autres machines, provenant des musées de Montréal et de Milan, seront également présentées à côté de transpositions graphiques —réalisées par un ordinateur— des célèbres perspectives de l'artiste, notamment celle de « la Cène ».

Léonard, né en 1452, enfant illégitime d'une paysanne de Toscane, a passé les premières années de sa vie à Vinci, une colline qui lui a donné son nom, avoisinant la brillante Florence de l'époque. Il y observa le monde fami-

chansons gardaient tout le mordant et toute l'émotion que ses précédents passages au Québec pouvaient nous laisser espérer.

Si on peut reprocher quelque chose à ce spectacle (repris ce soir dans une salle Louis-Frédette du Grand Théâtre pleine à capacité pour la première d'hier) c'est d'ailleurs peut-être de nous avoir fait trop mécaniquement osciller entre la tendresse et la révolte.

Il n'y a peut-être que Renaud pour maintenir l'intérêt tout en cassant ses effets: juxtaposant par exemple *La pêche à la ligne* et *L'Hexagone* (qui commence cependant à avoir des allures de pièces de musée).

Heureusement, d'autre part, il aime bien se moquer de lui-même en même temps que des autres, avec ses commentaires appuyés par des exemples puisés dans une actualité très québécoise.

Sinon, cette foule plutôt sage (comptant presque autant d'adultes que d'adolescents) aurait pu trouver très longues certaines interventions surtout quand ça

prenait la forme de dialogues improvisés avec les choristes.

C'est surtout en deuxième partie, amorcée avec une de ses plus belles chansons, *Mistral gagnant* que le spectacle a pris un peu de cohésion, pour arriver à un beau moment d'intimité à l'heure des rappels. L'une des chansons les plus chaudement ovationnées a été le célèbre *Morgane de toi*.

Mais parlons surtout des nouvelles chansons (celles du dernier microsillon *Putain de camion*) puisqu'il les a presque toutes chantées hier, depuis le *Cent ans* de l'ouverture, jusqu'à *Me jette pas en passant par La mère à Titi*, *Triviale poursuite*, *Socialiste* et *Alongés sous les vagues*.

Encore là, beaucoup de contradictions teintées d'un certain humour noir.

Mais Renaud est comme ça. Et une soirée avec lui, c'est comme une série de coups de foudre.

LOUIS TANGUAY Le Soleil



Le chansonnier Renaud conquiert son public à la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre avec un spectacle sur le thème « Visage pâle attaque Québec ». Le spectacle offert hier soir est repris ce soir, 20 h.